



### ***Un dernier obstacle, par Kim Nataraja***

L'un des obstacles le plus difficile à surmonter dans le parcours spirituel est le style d'éducation religieuse reçu dans l'enfance. Si nous avons été élevés dans une religion qui met l'accent sur les prières à haute voix et la lecture des Écritures, nous risquons de considérer que tout ce qui est différent, notamment la méditation, n'est pas une vraie prière chrétienne. Notre ego peut nous dire : « Ce n'est pas la prière qu'on m'a enseignée ! » Bien que de plus en plus de gens soient ouverts à ce changement dans leur façon de prier, certains peuvent encore se sentir mal à l'aise de ne plus marcher dans la voie de leur famille et leurs amis.

Un autre aspect de ce conditionnement est l'image de Dieu dont nous avons hérité. Nous avons déjà abordé cet aspect, mais il peut constituer un tel obstacle à notre progrès spirituel qu'il vaut la peine de l'explorer plus avant. Nos images de Dieu sont souvent le produit de notre petite enfance et sont particulièrement liées à notre attitude envers nos parents et enseignants. Dieu le Père ou l'image de Jésus peuvent représenter une barrière si notre propre père était absent, très critique, intolérant ou abusif. Cette image ne nous permettra pas la confiance nécessaire pour lâcher prise et entrer dans le silence. Non seulement nous aurons l'impression de devoir redouter et éviter Dieu, mais notre image de nous-mêmes peut aussi nous faire croire totalement indignes de l'attention de Dieu. L'image de Dieu en tant que mère est un archétype puissant et peut être attirante pour certains, mais d'autres peuvent ressentir des résistances du même ordre. Si nous avons l'image d'un Dieu qui juge, dans quelle mesure pourrions-nous être à l'aise en sa présence ? Pour beaucoup de ceux qui ressentent de la culpabilité et en portent le poids, Dieu est devenu quelqu'un à éviter plutôt qu'à approcher. Alors, pourquoi voudrions-nous entrer dans le silence pour être en sa présence ? Pourquoi voudrions-nous nous mettre en position d'être jugés et rejetés ?

Mais ce ne sont que des images et non la réalité. La Genèse nous dit que nous avons été créés « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Plutôt que de comprendre par là que nous avons en nous l'image et la ressemblance divine, nous pouvons prendre cela au pied de la lettre et nous faire un dieu qui, à son tour, est conditionné à notre image et notre ressemblance. Le Père de l'Église primitive, Clément d'Alexandrie, affirmait crûment au 2<sup>e</sup> siècle : « La plupart des gens sont enfermés dans leur corps mortel comme un escargot dans sa coquille, recroquevillés dans leurs obsessions à la manière des hérissons. Ils se forgent une notion de la bénédiction de Dieu en se prenant pour modèle. » L'Église primitive considérait qu'utiliser un nom pour Dieu était un blasphème, car tout nom ou image réduit et limite Dieu. Clément d'Alexandrie disait : « La notion d'être pur est ce que nous pouvons exprimer de plus proche de Dieu. [...] Il est ineffable, au-delà de toute parole, au-delà de toute notion, au-delà de toute pensée. »

Même si nous savons que nous ne pouvons pas cerner le Divin par des mots et des pensées, nous trouvons cependant en général trop difficile d'entrer en relation avec ce qui est « indicible, ineffable et infini ». Le cerveau humain fonctionne principalement au travers d'images. Il est fait comme ça et cela ne pose pas de problème, tant que nous nous rappelons que Dieu est beaucoup plus que nos images et que nous portons le regard, au-delà des images, vers la réalité qu'elles désignent. Lorsque nous devenons « agnostique » ou même « athée », c'est souvent en réaction à notre éducation religieuse initiale : c'est que nous avons une image de Dieu qui n'a plus de sens.

Nous avons tendance à traiter les images comme une réalité, ignorant qu'elles ne sont que des ombres du réel. De nos images, nous faisons en fait des idoles. Mais nous devons détruire ces idoles. Maître Eckhart (mystique allemand du XIV<sup>e</sup> siècle) a fermement exprimé cela en disant : « Donc je prie Dieu de me débarrasser de dieu » - c'est-à-dire du « dieu », avec une minuscule, qui est notre image de Dieu. Nous devons nous débarrasser de notre attachement à nos images. C'est à la divinité qui est au-delà de nos images que nous sommes intimement liés.

Si nous persévérons dans la méditation, nous verrons que la nature de la réalité divine que nous rencontrons dans le silence de la méditation est celle de l'amour, du pardon et de l'accueil. La parabole du fils prodigue montre le pardon divin qui nous attend tous.